

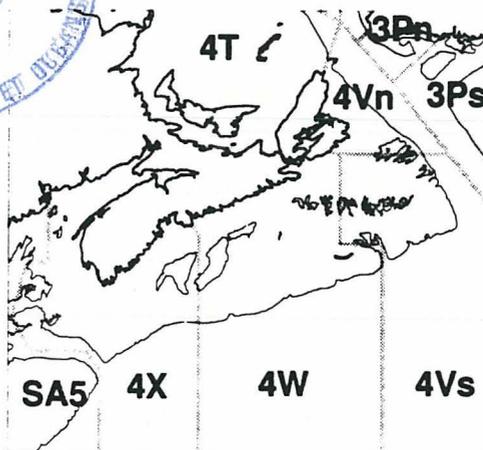
DFO - Library / MPO - Bibliothèque



14000894



WB Scott & M.G. Scott

**BAUDROIE DU PLATEAU
NÉO-ÉCOSSAIS ET DU NORD-EST
DU BANC GEORGES****Renseignements de base**

La baudroie, *Lophius americanus*, parfois aussi appelée crapaud de mer ou poisson pêcheur, est présente depuis les Grands Bancs et le nord du golfe du Saint-Laurent jusqu'au cap Hatteras, en Caroline du Nord. On en a pêché des spécimens dans des eaux côtières à des profondeurs supérieures à 800 m, quoique ses plus importantes concentrations se trouvent entre 70 et 100 m et dans les eaux profondes d'environ 190 m. Des baudroies ont été capturées dans des eaux dont la température se situe entre 0 et 24 °C, mais alentour du Canada, c'est dans les eaux de 3 à 9 °C qu'elle abonde le plus.

On a dit de la baudroie qu'elle était essentiellement une bouche à laquelle une queue est rattachée et il est courant d'entendre relater des cas de baudroies dévorant des proies presque aussi grosses qu'elles. La croissance de ce poisson semble être assez rapide et comparable chez les deux sexes jusqu'à l'âge 4 (47-48 cm). Ensuite, la femelle grandit un peu plus rapidement et semble vivre un peu plus longtemps (jusqu'à 12 ans) que le mâle, pour atteindre une longueur de plus de 100 cm, tandis qu'on n'a pas trouvé de mâle de plus de 9 ans et d'une taille d'environ 90 cm.

La maturité sexuelle survient entre les âges 3 et 4 et le frai peut avoir lieu du printemps à l'automne, selon la latitude. La femelle pond ses oeufs dans un voile muqueux non adhérent, qui peut mesurer jusqu'à 12 m de long et 1,5 m de large. L'incubation dure de 7 à 22 jours, après quoi la larve passe plusieurs mois à l'état pélagique avant de se fixer au fond; elle mesure alors environ 8 cm.

On ne connaît pas la structure du stock de baudroie, mais les distributions observées dans les relevés des E.-U. dénotent l'existence d'une composante nord et d'une composante sud, les eaux peu profondes du centre du banc Georges constituant la zone de démarcation. Les distributions observées dans les relevés canadiens ne révèlent pas de discontinuité entre les composantes du stock dans 4X, 4W et 5Z, mais dénotent peut-être l'existence d'une composante distincte dans 4V. On ne sait pas dans quelle mesure le stock se mélange dans les eaux canadiennes et dans les eaux américaines, et on n'a pas signalé de migrations à grande échelle. Il semble que le frai ait lieu dans les eaux canadiennes durant l'été, ce qui permet de croire à une certaine indépendance de chacune des composantes.

La pêche**Débarquements (milliers de tonnes)**

Année	70-79	80-89	1991	1992	1993	1994	1995	1996
	Moy.	Moy.						5
TAC	-	-	-	-	-	-	-	0,2*
4VW								
Canada	0,02	0,44	0,31	0,37	0,14	0,04	0,06	
Étrang.	5,98	0,12	0,16	0,05	-	-	-	
4X								
Canada	0,03	0,27	0,31	0,46	0,55	1,20	0,93	
Étrang.	0,54	0,01	0,03	-	-	-	-	
5Zc								
Canada	-	0,80**	1,00	0,47	0,35	0,54	0,42	
Total	6,57	1,60	1,80	1,40	1,00	1,80	1,40	

* allocation d'étude

** moyenne de 1986-1989, la désignation de 5Zc remontant à 1986

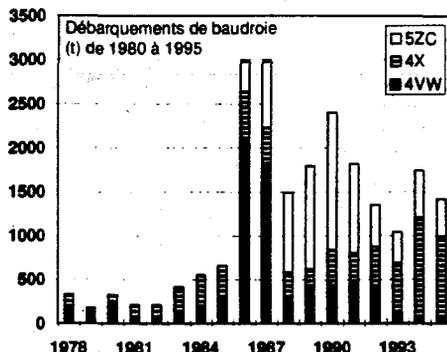
Depuis 1978, la baudroie a surtout été capturée comme prise accessoire dans la pêche du poisson de fond et dans celle du pétoncle. Les débarquements élevés dans 4VW imputés à l'U.R.S.S. avant 1978 ne sont pas jugés fiables. Subséquemment, les débarquements de 4VW sont restés faibles, se situant annuellement en moyenne à 159 t, jusqu'en 1986 et 1987, années où les dragues à pétoncle ont ramené des prises de 1 800 t et 1 400 t de baudroie, respectivement. Les débarquements en provenance de 4VW sont ensuite tombés à une moyenne annuelle de 400 t jusqu'en

Distribué par le : Bureau du processus de consultation de la Région des Maritimes, ministère des Pêches et des Océans, C.P. 1006, Succ. B105, Dartmouth (N.-É.), Canada B2Y 4A2. Téléphone: 902-426-8487.
C. élec. : d_geddes@bionet.bio.dfo.ca

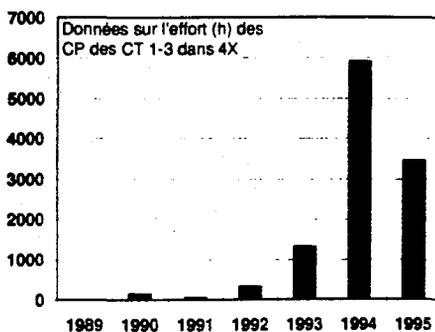
1993, où ils ont chuté à 135 t, puis à 63 t en 1995.

Du fait de l'émergence de nouveaux marchés au début de 1990, les sorties de pêche dans lesquelles on cible la baudroie sont devenues plus fréquentes, en particulier parmi les bateaux de pêche aux engins mobiles de moins de 65 pi dans 4X. Par conséquent, les débarquements de 4X, qui auparavant se situaient autour d'une moyenne annuelle de 250 t, ont culminé à 1 159 t en 1994, puis sont tombés à 930 t en 1995. Afin d'empêcher une surexploitation possible, en particulier dans le petit secteur du chenal Fundian où la pêche dirigée et les captures accessoires de baudroie ont surtout lieu, on a limité à 20 % les prises accidentelles des bateaux de pêche aux engins mobiles de moins de 65 pi au début de 1995. Avant septembre de la même année, on avait mis sur pied une étude commune de l'industrie et des scientifiques afin d'évaluer l'abondance de la baudroie et le potentiel qu'elle présentait pour le développement d'une pêche. Les débarquements de 1995 dans 4X comprennent les résultats d'une pêche dirigée, visée par une allocation de 200 t attribuée aux bateaux participant à cette étude.

Les débarquements de baudroie dans 5Zc, qui étaient de 340 t en 1986, ont culminé à 1 554 t en 1990, cela en grande partie à cause des baudroies ramenées par les dragues à pétoncle sur le banc Georges. En raison de ces débarquements relativement élevés et de l'absence de preuve de discontinuité dans la distribution de la baudroie sur le plateau, on a étendu la zone visée par le présent rapport sur l'état des stocks à la partie canadienne de la ligne de démarcation de la CIJ sur le banc Georges (5Zc).



Les données sur l'effort commercial n'ont pas été utilisées pour calculer les indices des taux de prises, en raison du caractère relativement nouveau de la pêche. Les données sur l'effort qui sont présentées pour les chaluts à panneaux (CP) de CT 1-3 ne comprennent que l'effort dirigé, qui, en 1994 et 1995, représentait environ 20 % des prises. Ces données révèlent une forte augmentation depuis 1993, révélatrice des nouveaux marchés et des meilleurs prix commandés par l'espèce ces quelques dernières années. La baisse observée en 1995 est due vraisemblablement à l'adoption de mesures de gestion cette année-là. Comme indiqué précédemment, la majorité des baudroies sont capturées comme prises accessoires par les bateaux qui pêchent d'autres poissons de fond et le pétoncle.

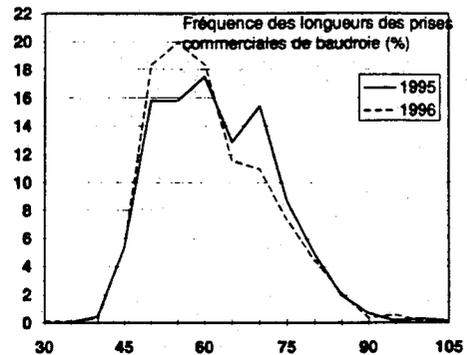


État de la ressource

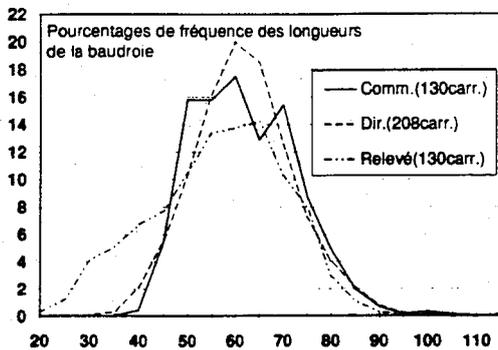
Les évaluations de l'état du stock sont fondées sur les indices d'abondance tirés des relevés par navire de recherche effectués l'été sur le plateau néo-écossais et en février sur le banc Georges. On a aussi évalué la distribution et la composition des prises selon la taille dans les relevés par navire de recherche et dans le relevé réalisé par l'industrie dans le cadre de l'étude commune quinquennale sur la baudroie. Les cinq bateaux participant à la pêche dirigée de 200 t utilisent habituellement un maillage carré de 203 mm, alors que durant le relevé d'octobre 1995, ils ont utilisé un maillage carré de 130 mm. On ne s'est donc pas servi des données de ce relevé pour estimer l'abondance, puisqu'elles représentent la première année d'une série de cinq.

L'étude commune sur la baudroie comporte comme condition qu'au moins la moitié des sorties de pêche dirigée (200 t) fasse l'objet d'une observation. Il s'ensuit que les compositions selon la taille découlant du relevé de l'industrie, de la pêche dirigée (200 t) et de la pêche commerciale (prises accessoires) peuvent être comparées. Les **fréquences de longueur** sont uniquement celles des prises aux engins mobiles, car on ne disposait pas d'échantillons des prises à la drague à pétoncle.

Il ressort de comparaisons dans la pêche commerciale (prises accessoires) au moyen d'un maillage carré de 130 mm, pour 1995 et pour le premier tiers de 1996, que la gamme de tailles est comparable et se situe entre 30 et 105 cm, la majorité des captures mesurant de 50 à 70 cm.



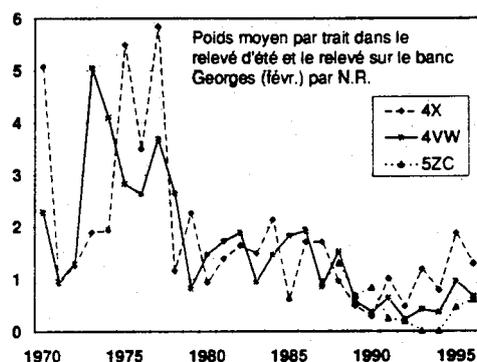
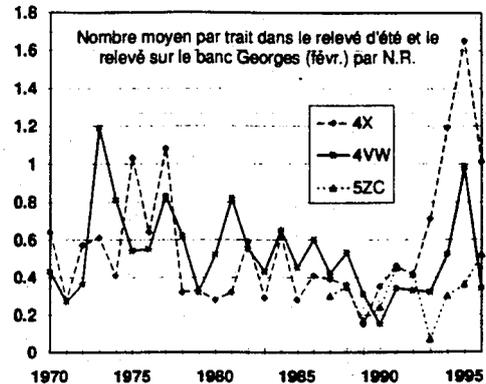
Quand on compare la fréquence des longueurs dans la pêche dirigée à celle des prises accessoires, il se dégage une tendance similaire dans la gamme de tailles, cela malgré que la pêche dirigée soit assujettie à l'utilisation d'un maillage carré de 203 mm. Par comparaison, le relevé réalisé par l'industrie a produit une plus forte proportion de poissons de moins de 40 cm que la pêche commerciale (prises accessoires), dans laquelle le même maillage était utilisé. Il semblerait que le maillage carré de 130 mm puisse capturer une plus forte proportion de petits poissons, mais l'absence de ces derniers dans la pêche commerciale (prises accidentelles) peut traduire la pratique de rejets. Il se peut aussi que cette différence soit influencée par une variation des concentrations de poisson sur les lieux de pêche et également par le fait qu'on coupe souvent la queue des petits poissons en mer et que, par conséquent, ceux-ci n'apparaissent pas dans l'échantillonnage à terre. La théorie des rejets correspond toutefois aux informations anecdotiques fournies par l'industrie.



Le nombre moyen par trait stratifié dans le relevé d'été de 4X, quoique variable d'année en année, dénote une tendance à la hausse dans les années 1990. Le poids moyen par trait présente une tendance comparable, mais moins prononcée.

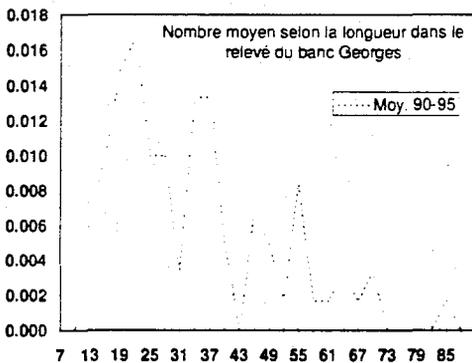
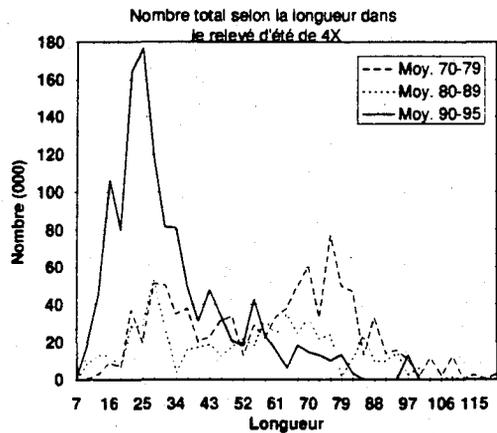
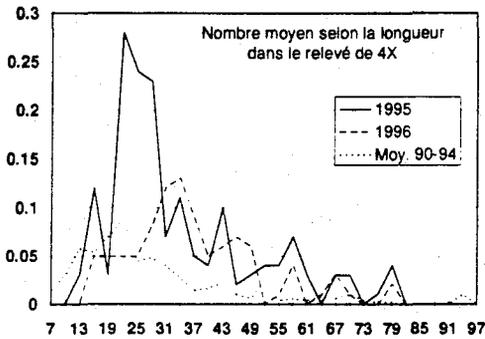
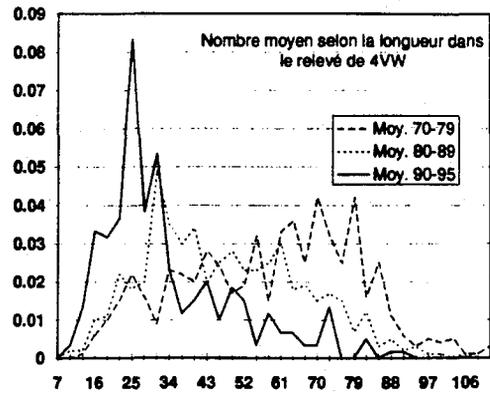
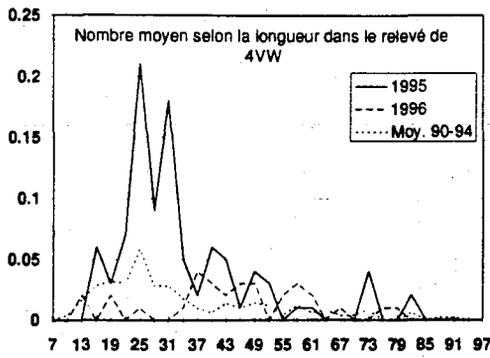
Dans 4VW, le nombre moyen par trait stratifié dans le relevé d'été est également très variable et révèle une augmentation de l'abondance depuis 1990. Le poids moyen par trait a diminué depuis le début des années 1970 et est demeuré relativement stable depuis 1990.

On ne dispose pas des résultats du relevé d'été dans 5Zc, mais dans le relevé réalisé en février sur le banc Georges, le nombre moyen par trait était faible en 1993 et a depuis augmenté. Le poids moyen par trait a aussi diminué jusqu'en 1993 et a légèrement augmenté jusqu'en 1996.



Les distributions de la fréquence des longueurs de la baudroie dans les relevés réalisés tant dans 4VW que dans 4X depuis 1990 font apparaître une large gamme de tailles, de 7 à 97 cm. Le relevé de 1995 révèle la présence d'un grand nombre de petits poissons (de 16 à 30 cm) dans les deux régions. Cet afflux de petites baudroies semble continuer dans 4X en 1996, ce qui est un indice de recrutement prochain. Tel n'est pas le cas, toutefois, dans 4VW, où la poussée observée en 1995 ne semble pas s'être maintenue.

Les captures de baudroie sur le banc Georges sont trop faibles pour qu'on puisse en tirer des conclusions sur les tendances du recrutement.



À long terme, les distributions de la fréquence des longueurs dans le relevé d'été révèlent une diminution progressive de la gamme de tailles. Sur le plateau néo-écossais, de 1990 à 1995, les poissons plus grands, en particulier dans 4VW, semblent être beaucoup moins nombreux comparativement aux périodes antérieures.

Perspectives

Comme la baudroie semble être distribuée de façon relativement continue dans 4VW, 4X, 5Y et 5Z, la réglementation de la pêche aux É.-U. pourrait avoir des répercussions sur la pêche canadienne de ce poisson. Cela dit, compte tenu de notre méconnaissance des habitudes migratoires et de la biologie de la reproduction de l'espèce, il serait prudent de gérer indépendamment la ressource dans les eaux canadiennes.

La diminution du nombre de poissons de taille commerciale observée dans les années 1970 et 1980 est inquiétante. On ne peut déterminer si elle est due à des causes naturelles ou au fait que des prises accessoires capturées par les bateaux qui

pratiquent la pêche sélective de la morue, de l'aiglefin et de la goberge n'ont pas été déclarées ou ont été rejetées. À long terme, il apparaît que l'abondance tirée des relevés dans les années 1990 se situe vers le bas de la gamme, mais qu'elle augmente, les meilleurs signes de recrutement se présentant dans 4X.

À l'heure actuelle, il n'y a pas de fondement biologique à la limite de 20 % de prises accessoires dans la pêche commerciale. Si les TAC des autres espèces ciblées changent, il faudrait réexaminer le niveau de prises accessoires. Le nombre relativement grand de baudroies capturées par les dragues à pétoncle sur le banc Georges nécessite d'être documenté, tant pour ce qui est de la composition selon la taille que de la vérification des prises.

On ne dispose pas de suffisamment de renseignements à l'heure actuelle pour déterminer le niveau de récolte qui conviendrait. L'étude quinquennale commune des scientifiques et de l'industrie en est à sa deuxième année. Il importe que l'industrie et les scientifiques restent déterminés à obtenir d'autres renseignements sur la baudroie et à maintenir les prises à un faible niveau, pour en arriver ultimement à une évaluation plus fiable et à une exploitation rationnelle de cette ressource.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquez avec :

Diane Beanlands
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth

(Nouvelle-Écosse), B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-3515

FAX : (902) 426-1506

C. élec. : d_beanlands@bionet.bio.dfo.ca

Références

Beanlands, D. and C. Annand. 1996. Status of monkfish in 4VWX5Zc. DFO Atl. Fish. Res. Doc. 96/104.

Bigelow, H.B., and W.C. Schroeder. 1953. Fishes of the Gulf of Maine. U.S. Fish Wildlife Ser. Bull. 74, Vol 53: 577p.

Canada, Dept. of Fisheries and Oceans, Scotia-Fundy Région. 1995. 4VW monkfish on the Scotian Shelf, pp. 137-139. In: Scotia-Fundy Spring 1995 Groundfish Stock status Report. DFO Atlantic Fisheries Stock Status Report 95/6.

NFSC (Northeast Fisheries Science Center). 1992. Report of the 14th Northeast Regional Stock Assessment Workshop (14th SAW). Northeast Fish. Sci. Cent. Ref. Doc. 92-07: 140p.

NFSC (Northeast Fisheries Science Center). 1995. Status of the fishery resources off the northeastern United States for 1994. NOAA Tech. Memo. NMFS-NE-108, Northeast Fish. Sci. Cent., Woods Hole: 140p.

Scott, W.B., and M.G. Scott. 1988. Atlantic fishes of Canada. Can. Bull. Fish. Aquat. Sci. 219: 731p.